



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/17274
14 juin 1985
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 14 JUIN 1985, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU BOTSWANA AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le communiqué de presse diffusé ce matin par le Cabinet du Président de la République du Botswana au sujet de l'attaque perpétrée par un commando sud-africain contre la capitale du Botswana, Gaborone.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce communiqué de presse comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Legwaila J. M. J. LEGWAILA

Annexe

Communiqué de presse rendu public, le 14 juin 1985 par
le Cabinet du Président du Botswana

L'attaque perpétrée tôt ce matin par des membres des forces de défense sud-africaines a fait 12 morts et six blessés. Trois femmes et un enfant de cinq ans qui avait reçu plusieurs balles dans la hanche figurent parmi les morts. Au nombre des blessés, on compte une fille de 10 ans atteinte à la jambe et une dame néerlandaise blessée par plusieurs balles. Les assaillants ont également tiré au hasard sur des automobilistes qui passaient et mis le feu à plusieurs véhicules. Dans deux incidents séparés, deux ressortissants du Botswana ont été blessés par des coups de feu qui ont été tirés sur leurs véhicules. On craint que les assaillants aient enlevé plusieurs personnes. Quatre maisons ont été entièrement détruites; d'autres ont été gravement endommagées.

Les assaillants semblent avoir pénétré au Botswana par la route, à bord de plusieurs véhicules. Les différentes maisons semblent avoir été attaquées en même temps et l'opération a donc été très brève. De ce fait, lorsque la police et les forces de défense du Botswana ont placé des barrages sur les routes, les assaillants s'étaient déjà échappés. Le Gouvernement du Botswana condamne vigoureusement cet incident qui est le plus récent et le plus grave de toute une série d'incidents survenus depuis le mois de mars de cette année. Cet acte de brutalité et de violence, perpétré par le Gouvernement sud-africain, est d'autant plus regrettable que le Gouvernement du Botswana a donné, à maintes reprises, l'assurance qu'il ne permettrait pas que son territoire soit utilisé pour lancer des attaques contre les pays voisins. Le Gouvernement du Botswana considère que, par cette attaque, l'Afrique du Sud a mis à exécution sa menace d'envahir le Botswana proférée en février dernier.
